

LE FILM ● **Le pèlerinage de Lourdes et les gardians.** Hélios-films, la boutique des Passionnés et "Attention Culture" projettent vendredi 11, à 19h30, salle Jean et Pons Dedieu le film documentaire "Voyage des Traditions Camarguaises".

Tous les deux ans plus de 10 000 passionnés participent à un pèlerinage à Lourdes, et celui de 2008 était exceptionnel puisqu'il marquait une année jubilaire. Guy Chaptal, capitaine de la Nacioun Gardiano, Robert Michel, éleveur de chevaux et de taureaux de Camargue ainsi qu'Estelle Perrin dévoilent leurs motivations pour maintenir la langue d'Oc, le costume, les us et les traditions de la Camargue et conserver leur culture. Durant deux jours, plus de 80 chevaux, des centaines d'Arlésiennes parcourent les sanctuaires. De l'embarquement des chevaux en passant par les coulisses de l'organisation, les pèlerins camarguais plongent dans l'histoire. À découvrir, à la boutique, ou encore demain.

L'EXPOSITION. ● **Mireille, toujours, encore...** Dans quelques jours, il en sera fini de l'année Mirèio, qui a fêté la naissance de l'œuvre majeure de Frédéric Mistral. Et c'est la médiathèque qui propose une dernière exposition intitulée "Ma Mireille, je t'ai aimée pendant douze chants". Ce sont des textes et des gravures et il y aura une lecture, vendredi à 18h: "Le merveilleux dans Mireille" par Jean-Louis Ramier.

→ L'exposition s'ouvre aujourd'hui, et dure jusqu'au 24 décembre, à la médiathèque, espace Van-Gogh.

LA RENCONTRE ● **Avec Patrick de Carolis.** C'est l'Arlésien que le Méjan reçoit. L'Arlésien et l'écrivain puisque le patron de France-Télévision vient de signer un nouveau livre (édité chez Plon). "Refuge pour temps d'orage" est un recueil de poèmes et de textes où prétextant une rupture amoureuse avec ce qu'elle engendre de souffrance et de révolte, Patrick de Carolis invite à le suivre sur le chemin de la renaissance, celui de son enfance.

Il choisit pour y conduire la forme la plus libre de l'écriture, la poésie. Souvenirs, rencontres, désirs et promesses oubliées, autant d'émotions intimes et universelles qui jalonnent ce parcours initiatique que tout être peut entreprendre à un moment de sa vie. Pierre Ardit, séduit, en propose une lecture que l'on peut découvrir avec le livre.

Pour en savoir plus, et rencontrer l'Arlésien, une rencontre-lecture est proposée samedi, par la librairie Actes Sud et l'association du Méjan. Et l'auteur signera ensuite, l'ouvrage.

→ Samedi à 18h30, à la chapelle du Méjan.



LE BLOC-NOTES

LE JOURNAL

Rédaction. 12, boulevard des Lices 04 90 18 30 00.

Fax: 04 90 49 91 52.

arles@laprovence-presse.fr

Eurosud Publicité. 12, boulevard des Lices. 04 90 18 30 25.

Fax: 04 90 93 00 26.

LES URGENCES

Médecin. 15.

Pharmacie. La nuit, s'adresser au commissariat.

Commissariat. 04 90 18 45 00.

Pompiers. 18.

Gendarmerie. 04 90 52 50 60.

Hôpital. 04 90 49 29 29.

Urgences. 04 90 49 29 22.

LES SERVICES

Mairie. 04 90 49 36 36.

SEA. Eau 04 90 96 07 37.

Assainissement 04 90 96 06 73.

GDF. 0810 893 900.

EDF. 0810 333 584.

DDE. 04 91 51 51 51.

LES TRANSPORTS

SNCF. 36 35

STAR. 0810 00 08 16.

Taxis. 04 90 96 90 03 (Arles taxi radio), 0800 51 51 09 (ATS).

Aéroport Nîmes. 04 66 70 49 49.

LES PISCINES

Trébon. Ouverte de 11h30 à

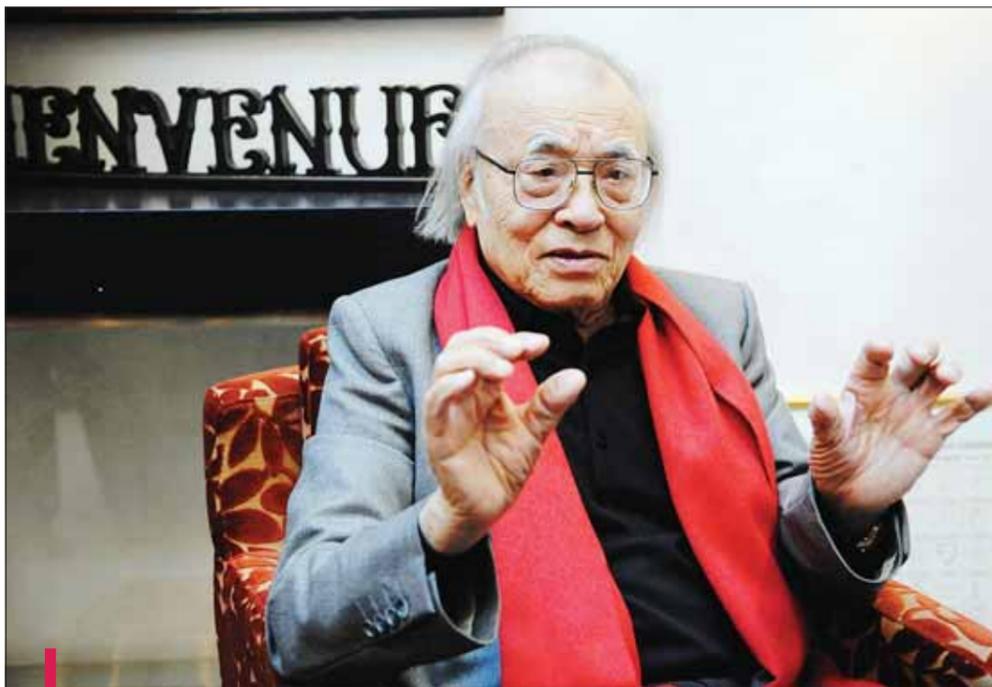
14 heures et de 18 heures à

20h30.

Tournesol. Fermée.

"On n'était rien et maintenant on se souvient de nous"

Expédié en Camargue à 18 ans, Le Ba Dang est devenu plasticien international



Le Ba Dang, 88 ans, évoquait hier ces quelques mois passés en Camargue pour la culture du riz. "C'était minable, méchant, inhumain, l'esprit colonial". Une rencontre inestimable.

/ PHOTO NICOLAS VALLAURI



En 1940, Le Ba Dang débarque à Marseille.

/ PHOTO LE BA DANG

"On avait très faim. Et le riz, je ne l'ai même pas goûté!"

Je suis revenu plusieurs fois à Arles, j'étais là l'été dernier pour les Rencontres de la photo. Et je suis allé voir les rizières en Camargue", glissait hier en souriant Le Ba Dang.

Il y a 69 ans, il débarquait sur le port de Marseille, engagé en tant qu'ouvrier non spécialisé comme le raconte Pierre Daum, dans son ouvrage *Immigrés de force, les travailleurs indochinois en France (1939-1952)*. Comme une poignée d'autres anciens travailleurs, Le Ba Dang est arrivé hier en Camargue pour profiter de la conférence-débat autour du livre au Méjan et du repas organisé avec les descendants des travailleurs. Avant bien sûr la cérémonie de ce matin. Un moment fort, absolu.

C'est l'histoire d'une aventure de longue haleine, suivie depuis le début, en mai dernier par *La Provence*. Car pour la première fois en France, une ville rend hommage aux travailleurs indochinois. Ils furent quelque 1 500 envoyés en Camargue dans le cadre de la main-d'œuvre indigène entre 1941 et 1945 pour participer à la culture rizicole et à la récolte du sel. Le Ba Dang a comme rayé de sa mémoire ces quelque deux années où il fut exploité. "J'avais 18 ans. Je savais juste que la France était

belle et je voulais la voir. Je me suis engagé, et j'ai été tellement déçu. C'était minable, méchant, inhumain, l'esprit colonial. Depuis que j'ai quitté la MOI, je ne voulais plus en parler. Et je ne suis retourné à Marseille qu'une seule fois. Ça me remue trop le cœur". Les mots ont du mal à sortir. Evoquer les brimades, le travail forcé, même après plus d'un demi-siècle est difficile.

Alors Le Ba Dang mise sur le rire qui fuse à tout moment. Et sur une volonté inébranlable. "Dès qu'il y a un truc qui ne me convient pas, je fous le camp".

Avant la Camargue, Le Ba Dang passera par Marseille, les Baumettes, Mazargues, puis Saint-Nazaire, un camp de prisonnier allemand. "Un jour, un colonel m'a demandé vous savez faire le riz. J'ai dit oui. Une ving-

taine de travailleurs sont partis avec moi à Arles. On nous a mis dans une baraque. Il n'y avait rien, ni porte, ni planche. Que des moustiques! On a fait des lits en bois. Tout autour c'étaient les rizières. Je suis resté trois mois. C'était très dur". Impossible de savoir si Le Ba Dang a planté ou non le riz. Il affirme qu'il ne voulait pas travailler... "Ils nous disaient: dans votre pays vous marchez pieds nus, alors on n'avait pas de chaussures. On gagnait un franc par jour. On avait très faim. Et le riz, je ne l'ai même pas goûté!". Il s'enfuit de Camargue et se retrouve en 1942 à Toulouse après plusieurs évasions. Il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts. "J'étais encore déserteur! Je n'ai été démobilisé qu'en 1950". Il est alors déjà à Paris où il commence une vie d'artiste reconnu internationalement: il expose partout, possède un musée à son nom au Vietnam, a aidé son village natal, a été nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 1994 (!). Le regard franc, Le Ba Dang lance: "Cette cérémonie est formidable. On n'était rien du tout et maintenant on se souvient de nous. C'est pas encore le président de la République mais c'est déjà très bien! Je n'ai jamais eu de rancœur".

Agathe WESTENDORP

awestendorp@laprovence-presse.fr

LA RENCONTRE au Méjan

"Ils étaient des outils"

Premier moment fort hier, c'était à la Chapelle du Méjan. Pierre Daum, auteur du livre et à l'initiative de cette volonté de commémoration, entouré notamment de Gilles Manceron, historien et vice-président de la Ligue des Droits de l'homme a fait salle comble. Et l'émotion était palpable parmi les descendants des travailleurs indochinois, les élus dont le maire Hervé Schiavetti. "Les travailleurs ont été considérés comme des outils et non pas des êtres humains", notait Gilles Manceron, évoquant la "servitude de ces hommes jugés inférieurs". Pierre Daum a rappelé sa volonté de rétablir ce pan de l'histoire oublié même "des professeurs", le contrat passé entre la vingtaine de mas et la MOI pour la culture du riz dans une France en pleine pénurie alimentaires. Les auditeurs, fils d'anciens travailleurs pour certains, n'ont pas hésité à participer, poser des questions, lire des lettres adressées au maire. Un moment exceptionnel dont l'écho sera amplifié ce matin à l'hôtel de ville.

A.W.



Pierre Daum et Richard Trinh.

LA CÉRÉMONIE

La Ville d'Arles va rendre hommage aux travailleurs indochinois aujourd'hui à 11h dans la salle d'honneur de l'Hôtel de ville.

Bui Van Diêm, Dinh Phung Kieu, Le Ba Dang, Le Chau, Le Van Phu, Pham Van Nhân, Thiêu Vân

Mũu, Tran Van Tan, Tran Van Trinh, Trong Nguyen Hoan ont ainsi été invités par la mairie aux côtés bien sûr de Pierre Daum, auteur de l'ouvrage *Immigrés de force, les travailleurs indochinois en France (1939-1952)* chez Actes Sud.

www.audi.fr

109 g/km

Audi L'avance par la technologie

Nouvelle Audi A3 1.6 TDI Streamline.
Pack extérieur S Line, projecteurs xénon + LED, jantes 17", etc...

Toutes les technologies Audi sur www.audi.fr/lab

24 700 €*
Dédution faite du Bonus écologique de 700 €

*Prix TTC conseillé, au tarif du 22/07/2009, de l'Audi A3 1.6 TDI Streamline, déduction faite du Bonus écologique de 700 € (selon modalités du décret 2007-1873). Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une Audi A3 1.6 TDI Streamline neuve dans la limite de 2 000 véhicules disponibles. Valable chez les Distributeurs Audi participants en France métropolitaine et non cumulable avec d'autres offres en cours. Consommations Audi A3 1.6 TDI Streamline 105 ch BVM 5 en cycle mixte (l/100km) : 4,4. Emissions massiques de CO2 (g/km) : 109.

Garage de l'avenir
Avenue de la libération - 13200 Arles - Tél. : 04 90 96 87 22

Commerces - Entreprises - Locaux Commerciaux

Achetez, Vendez avec

MICHEL MS SIMOND

Réseau national de conseil en cession/acquisition

871961

Snack Bar à Vins

Coeur de ville
évolution constante

Px 90 000 €

Restaurant

Axe touristique
Possibilité vente à emporter

Px 75 000 €

Cave à vins

Axe passant
Grands volumes
Clientèle particulier et pro

**Px 123 000 €
CA 265 000 €**

80 cabinets d'Affaires en France - Votre spécialiste pour les Bouches du Rhône :
04.42.53.77.27 - www.msmond.fr